

1.

Tu es si beau quand tu es excité!  
et tes yeux sont plus noirs... noirs et foncés :  
deux nuits noires se tenant aux aguets  
au-dessus de mes sens, de mes pensées.

*Quanto sei bello quando sei eccitato!  
come hai gli occhi più neri... così neri:  
due nere notti che stanno in agguato  
sopra i miei sensi, sopra i miei pensieri.*

2.

« Prends tes pensées, envoie-les se coucher  
écoute plutôt tes sens, tiens-toi prête ;  
ce sera un combat entre guerriers :  
mené par ton corps et non par ta tête. »

*« Tu mandali a dormire i tuoi pensieri,  
devi ascoltare i sensi solamente;  
sarà un combattimento di guerrieri:  
comatterà il tuo corpo e non la mente. »*

3.

J'ai peur de toi : tu es tellement beau !  
Ne me noie pas la nuit sous ton empire  
avant d'avoir ouvert dans mon cerveau  
la porte qui résiste du plaisir.

*Ho paura di te: sei così bello!  
Non affogarmi in notti tanto nere  
se prima non mi apri nel cervello  
la porta che resiste del piacere.*

4.

« La porte du plaisir... c'est par ici. »

La porte du tien, certainement, oui.

« Et qui t'ouvre le cerveau ? dis-moi, qui ? »

Celui qui sait l'ouvrir... Tout doux... là... oui...

*« La porta del piacere... eccola, è qui. »*

*Quella del tuo, sicuramente, sì.*

*« Chi ti apre il cervello? dimmi, chi? »*

*Chi lo sa aprire... Piano... sì... così...*

5.

Embrasse-moi ; donne-moi cent baisers, mille :  
cent pour chaque baiser que tu couches,  
et mille à s'en sucer les canines,  
pour sentir une âme et deux langues en bouche.

*Baciami; dammi cento baci, e mille:  
cento per ogni bacio che si estingue,  
e mille da succhiare le tonsille,  
da avere in bocca un'anima e due lingue.*

6.

Oui, caresse tendrement, effleure, explore,  
mais fais planer tes fureurs, tes violences;  
lentement... pas dedans, non, pas encore...  
mène-moi pas à pas vers l'inconscience.

*Oh sì, accarezza dolcemente, sfiora,  
ma minaccia ogni furia e ogni violenza;  
lentamente... non dentro, non ancora...  
portami a poco a poco all'incoscienza.*

7.

« Ah ce fantasma funeste et maudit  
qui exige un cœur et doux et féroce... »  
Feins d'avoir ce cœur, que je sois assouvie :  
je veux que ta voix me couvre de sa force.

*« Maledetta, luttuosa fantasia  
che esige un cuore mite e anche feroce... »  
Fingi di averlo e levamela via:  
io voglio che mi avvolga la tua voce.*

8.

Maintenant tu sais : j'ai besoin de mots.  
Tu dois apprendre à m'aimer comme je veux.  
C'est ma raison malade qui prévaut :  
je t'en supplie, parle! parle, nom de Dieu!

*Ora lo sai: ho bisogno di parole.  
Devi imparare a amarmi a modo mio.  
È la mente malata che lo vuole:  
parla, ti prego! parla, Cristoddio!*



9.

« Je peux te lécher en te menaçant ?  
Pour ça, il faudra un enregistreur.  
Comme tu enfles... je dois t'ouvrir grand,  
sans perdre une goutte de ton humeur. »

*« Posso leccarti e insieme minacciarti?  
Per questo ci vorrà un registratore.  
Come ti gonfi... devo spalancarti,  
non perdermi una goccia del tuo umore. »*

10.

Toi, ô toi, mystérieux esprit courtois,  
Sois mon maton, mon garde, mon geôlier :  
que, vaine et vile, je ne cache en moi  
ni envies vraies, ni honteuses vérités.

*Tu, misterioso spirito gentile,  
fammi la guardia come un carceriere:  
che non nasconda più, vanesia e vile,  
verità vergognose e voglie vere.*